

## Du premier secrétaire au président (ou de la première secrétaire à la Présidente)

Cher Président,

Dans la réalité, je le découvre, ce petit frisson du pouvoir qui me court sur le dos parfois, fait de moi un homme froid et aguerri, qui ne ferait qu'une bouchée de son adversaire. Mais tu sais bien que je suis au fond, un grand sensible.

Certes, je ne suis pas homme à me laisser soumettre, comme ce mouton qui broutait tout à l'heure (et broute sûrement toujours). Tu vois à qui je fais référence. Mais peut-être est-ce là un effet de ma popularité croissante, je ne suis plus impressionné par les hautes fonctions. Je vois, comme je te vois, les choses à leur juste taille. Serais-je blasé ? J'ai presque toute la majorité à ma botte !

Je te félicite d'avoir remis qui tu sais à sa place. Tu es décidément un rude gaillard. Le premier petit ministre qui voudrait la ramener se fait aussitôt taper sur les doigts.

De mon côté, j'ai eu quelques remords, sans toutefois m'en rendre malade. J'ai eu tort de me servir du mouton. Je l'ai jeté aux médias, mais son estomac n'était pas prêt à encaisser. Il en a subi une violente secousse. Quand il a été mis en examen, la terre a tremblé sous ses pieds.

La juge pourrait bien remonter jusqu'à moi, mais tu connais ma ténacité. La juge ne sait pas encore à qui elle a affaire.

Amicalement,

Le premier secrétaire

## Du président au premier secrétaire

Cher ...,

Que diraient-elles, si elles savaient toutes ces petites gens, comme il est complexe et parfois douloureux d'impliquer nos proches collaborateurs pour se dédouaner soi-même !

Si le « mouton » y comprenait quelque chose, cet abruti de premier ordre, peut-être révélerait-il son secret. Il quitterait ce pays s'il savait seulement ce qui l'attend ! Heureusement, il est con comme un tatou empaillé. Un esprit mal informé au point qu'on pourrait le croire entièrement vide.

Ne t'en fais pas ! S'il fait mine de s'éveiller un peu, les services secrets se chargeront de le renvoyer en douceur à sa mère dans une boîte. Retour direct de l'idiot utile au pays natal.

Bien affectueusement,

Le Président

*Textes tirés de la non-réalité de relations amicales, et d'une « affaire » d'état tout aussi floue qu'imaginaire, façon film noir.*